

Le regard : quand les hommes vivront d'amour...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 53

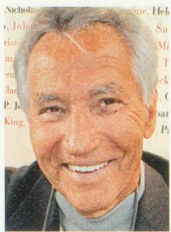
PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



LE REGARD de Jacques Salomé

Quand les hommes vivent d'amour...

Oui, «quand les hommes vivent d'amour, il n'y aura plus de misère, les soldats seront troubadours...», chante parfois encore le chanteur québécois Robert Charlebois. Paroles de rêve écrites par Félix Leclerc qui, tout de suite après, nous replongent dans la réalité, avec les mots suivants: «mais nous, nous serons morts, mon frère».

Et pourtant, contrairement à une opinion très répandue, ce n'est pas l'amour qui manque, même si quelquefois, il est défaillant. Chacun d'entre nous, j'en suis intimement persuadé, possède un réservoir d'amour quasi inépuisable. De plus, entre désir d'être aimé et besoin d'aimer, les voies sont multiples, les aspirations à rencontrer un(e) partenaire, d'établir une relation proche

Car un amour qui n'est pas nourri, vivifié et dynamisé par des relations en réciprocité risque de se perdre, de s'égarer, de se déliter ou de se stériliser

pour pouvoir recevoir et donner, sont vivantes et tenaces. Les rêves et les projets pullulent dans l'esprit et le corps de beaucoup. Alors que nous manque-t-il? Au-delà de la foi et de nos croyances, ce qui nous fait peut-être défaut, c'est de ne pas avoir des ancrages concrets, des balises, des points de repère stables. Ainsi, je rêve que puissent se créer, se recréer, dans les villages et les quartiers des grandes métropoles (qui sont de véritables déserts relationnels), ce qu'il serait possible d'appeler des oasis relationnelles. Ce qu'étaient autrefois les églises et les lieux de culte, les clubs et parfois quelques auberges accueillantes. Des espaces où il serait possible non seulement de se rencontrer, d'échanger et de partager, mais aussi de découvrir la possibilité de créer des relations vivantes, sans mise en dépendance, sans aliénation ou rapport de force. Un lieu qui favoriserait un véritable apprentis-

sage à la communication sans violence. Ou le souci d'apprendre à mettre en commun – autour de quelques points comme savoir demander sans quémander ou exiger, donner sans imposer ou attendre en retour, recevoir sans se sentir en dette et refuser sans se culpabiliser – serait une priorité.

Car un amour qui n'est pas nourri, vivifié et dynamisé par des relations en réciprocité risque de se perdre, de s'égarer, de se déliter ou de se stériliser. Sentiments et relations ne s'accordent pas toujours. Nous comptons trop souvent sur notre bonne volonté, sur une intention positive, en oubliant que communiquer, c'est être capable de se dire et d'être entendu. De se dire dans différents registres (celui des idées, des ressentis, des croyances, des émotions et des sentiments bien sûr, qu'ils soient positifs ou négatifs) et d'être entendu dans le registre dans lequel nous nous exprimons. Si je me dis dans le ressenti qui m'habite à un moment donné, je veux être entendu dans ce ressenti, sans que l'autre le minimise, le nie, tente même de me rassurer ou de m'entraîner sur un autre registre.

Nous pourrions dire qu'un amour aura d'autant plus d'impact, s'il s'accompagne d'un partage qui prend en compte non pas uniquement les désirs de l'un ou de l'autre, mais aussi les besoins relationnels. Aussi est-il utile de rappeler nos sept grands besoins relationnels qui sont la sève de la vie qui circule en nous. Outre le besoin de se dire et d'être entendu dans le registre que j'exprime, il y a le besoin d'être reconnu tel que je suis (et non tel que l'autre me voudrait); le besoin d'être valorisé (avoir le sentiment que j'ai une valeur pour ce que je suis comme personne et pas uniquement pour ce que je fais); le besoin d'intimité, d'avoir un espace, un temps qui m'appartienne (où l'autre ne fera pas intrusion sans mon accord); le besoin de créer; le besoin d'influencer mon environnement (de me sentir coauteur de ma vie) et le besoin de rêver, que demain sera meilleur et plus beau qu'aujourd'hui, et qu'après demain sera encore rempli de possibles.

Jacques Salomé est l'auteur de *Voyage aux pays de l'amour*, Editions de l'Homme.